

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 55 (1929)
Heft: 3

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vraiment utiles que s'ils sont publiés et vendus comme les autres cartes, sous forme de *feuilles entières*, se raccordant les unes aux autres. On ne peut que souhaiter voir activer le plus possible l'établissement de ces plans et nous devons appuyer les propositions émanant du service cantonal bernois du cadastre, à savoir :

1. La reproduction des plans d'ensemble se fera à l'échelle du 1 : 10 000 et par feuilles complètes, dont la répartition correspondra soit à celle des cartes officielles, soit à celle des cartes futures.

2. Dans toutes les régions qui possèdent des triangulations homogènes et des cadastrations qui correspondent entre elles, les plans d'ensemble ne seront plus établis par communes, mais par espaces quadrangulaires limités par les lignes du quadrillage.

Après discussion, la Section se rallie aux conclusions du rapporteur.

Quant aux échelles plus petites, M. Vittoz expose les raisons pour lesquelles il est partisan de la proposition Lang, soit des échelles de 3 : 100 000 et 1 : 100 000 ; mais il estime qu'il n'appartient pas à une société d'ingénieurs de prendre position, cette question ne les intéressant pas directement.

Cette opinion est aussi celle de la Section de Neuchâtel et il résulte de la discussion que la grande majorité des membres n'est pas défavorable à l'échelle du 3 : 100 000, c'est-à-dire de 3 cm. par kilomètre.

En séance du 22 janvier 1929, ce rapport a été adopté à l'unanimité et il a été décidé de l'adresser au Comité central S. I. A.

SOCIÉTÉS

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Le contrat de travail pour employés dont le délai de congé est d'un mois (formule N° 22) étant présentement soumis à une revision, les employeurs et employés qui auraient des vœux à émettre au sujet du futur contrat-type sont priés de les faire connaître au secrétariat de la Société, Zurich, Tiefenhöfe, 11, jusqu'au 1^{er} mars prochain, au plus tard.

BIBLIOGRAPHIE

Industrial Explorers, (Word Portraits of Research Leaders), by Maurice Holland, Director, Division of Engineering and Industrial Research National Research Council, with H. F. Pringle. — Harper and Brothers Publishers, New York and London, 1928. — Un volume (14 × 21 cm), de 347 pages, avec 20 portraits. — Prix : 3 dollars.

M. Maurice Holland, à qui on ne dénierait pas la compétence en matière de recherches scientifiques à but utilitaire puisqu'il est directeur d'une division du « National Research Council » des États-Unis, possède le don de saisir les traits caractéristiques des personnages qu'il « dissèque » et de les décrire avec une précision presque photographique, mais sans sécheresse, en un style aigre, où la note pittoresque ou amusante vient heureusement faire diversion aux dissertations techniques. Car M. Holland ne se contente pas de faire la biographie des vingt « hommes de laboratoire » auxquels son ouvrage est consacré, mais il résume l'histoire des découvertes, des inventions ou des perfectionnements qu'ils ont accomplis par leurs propres travaux ou les travaux que des tiers ont exécutés grâce à la clairvoyance, à l'action stimulante et au talent d'organisation méthodique déployés par ces vingt « Industrial Explorers ».

Avec S. C. Prescott, ce sera (« A \$30 000 Cup of Coffee ») l'histoire des curieuses recherches, faites à la division de bio-

logie du « Massachusetts Institute of Technology » durant trois ans et qui coûtèrent plus de 30 000 dollars, en vue de déterminer les conditions optima de préparation d'une potée de café.

Avec L. H. Baekeland (« Something New »), le père de la synthèse industrielle des résines, c'est la narration des péripéties émouvantes qui ont précédé l'invention de la fameuse « bakélite », résine artificielle résultant de la « condensation » du phénol avec le formol et possédant une très grande rigidité diélectrique qui en fait un des « isolants » les plus efficaces utilisés dans l'appareillage électrique. Outre cet usage, la bakélite en a une foule d'autres.

Avec W. D. Bigelow (« A Laboratory on Wheels »), c'est la solution de problèmes concernant la préparation des conserves alimentaires, à l'aide, entre autres, d'un laboratoire ambulatoire qui va sur place tirer d'affaire les fabriques aux prises avec des difficultés techniques.

Le nom de J. A. Mathews (« Inoculating Iron ») est associé à la découverte des aciers inoxydables (« Stainless ») et des aciers au vanadium.

Fr. R. Mc Millan (« Atoms in concrete Form ») dirige les services de recherches de la « Portland Cement Association », où ont été accomplis les travaux célèbres de Duff A. Abrams sur les propriétés des bétons et où sont exécutées, présentement, des investigations sur la constitution atomique des matières premières des ciments et les modifications qu'elle subit par la « clinkérisation ».

H. K. Moore (« Paper Work ») vient à bout, au milieu de difficultés inouïes, dans une région glaciaire et sauvage du Canada, de la récupération des liqueurs résiduelles de la fabrication de la pâte de bois.

H. F. Taylor (« A Fish Story ») soumet l'art de la pêche à une analyse scientifique serrée et en tire une méthode de conservation des poissons qui galvanise une industrie débilitante.

W. H. Bassett (« Little Grains of Copper ») est l'auteur d'admirables travaux, connus de tous les métallographes, sur la structure micrographique du cuivre et de certains de ses alliages (laitons, bronzes).

A propos de F. B. Jewett (« Paris — on the Phone »), c'est la découverte du *permalloy*, alliage de nickel, de fer et de manganèse doué d'une perméabilité magnétique exceptionnellement élevée, et l'activité des « Bell Telephone Laboratories » où 2000 spécialistes secondés par 2000 assistants se livrent à des recherches fructueuses qui ont eu pour résultat, entre autres, la réalisation de la radiotéléphonie transatlantique dont la première transmission fut reçue à Paris, en octobre 1915, ensuite de nombreux essais exécutés en Amérique.

Elmer-A. Sperry (« Brighter than the Sun ») détenteur de 400 brevets, est l'inventeur d'un compas gyrostatique universellement employé et du très ingénieux « arc Sperry » propre à la construction de projecteurs de lumière d'une énorme pénétration (éclat de 1200 bougies par mm² et intensité d'un milliard de bougies).

C. L. Skinner (« What's wrong with it ? ») a contribué, et contribue à la prospérité de la « Westinghouse Electric and Manufacturing Co » dont il a organisé méthodiquement les travaux de recherches auxquels il avait pris, depuis longtemps, une part remarquable mais qui, jusqu'à ce moment, avaient manqué de coordination.

M. H. E. Barnard (« Science in the Bread Line »), constatant que la technique de la boulangerie ne différait guère, il y a quelques dizaines d'années, de celle des Egyptiens, il y a quelques dizaines de siècles, et qu'elle était encore entachée d'une dose excessive d'empirisme créa, en 1918, le laboratoire de l'« American Institute of Baking », pour l'étude scientifique de tout ce qui touche à la préparation du pain.

La biographie de C. E. K. Mees, « Director of Research for the Eastman Kodak Co », offre à M. Holland l'occasion de narrer les travaux exécutés, chez Kodak, en vue de construire cet appareil cinématographique à film minuscule pour amateurs, si répandu, et d'emploi si peu coûteux grâce à l'ingénieuse transformation en positif du film négatif original lui-même.